



FRENCH A2 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A2 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A2 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Thursday 19 November 2009 (afternoon)

Jeudi 19 novembre 2009 (après-midi)

Jueves 19 de noviembre de 2009 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

Texte 1

La mort du Loup

Le Loup vient et s'assied, les deux jambes dressées
 Par leurs ongles crochus dans le sable enfoncées.
 Il s'est jugé perdu, puisqu'il était surpris,
 Sa retraite coupée et tous ses chemins pris ;
 5 Alors, il a saisi dans sa gueule brûlante,
 Du chien le plus hardi¹ la gorge pantelante²
 Et n'a pas desserré ses mâchoires de fer,
 Malgré nos coups de feu qui traversaient sa chair
 Et nos couteaux aigus qui, comme des tenailles³,
 10 Se croisaient en plongeant dans ses larges entrailles⁴,
 Jusqu'au dernier moment où le chien étranglé
 Mort longtemps avant lui, sous ses pieds a roulé.
 Le Loup le quitte alors et puis il nous regarde.
 Les couteaux lui restaient aux flancs⁵ jusqu'à la garde,
 15 Le clouaient au gazon tout baigné dans son sang ;
 Nos fusils l'entouraient en sinistre croissant.
 – Il nous regarde encore, ensuite il se recouche,
 Tout en léchant le sang répandu sur sa bouche,
 Et, sans daigner savoir comment il a péri,
 20 Refermant ses grands yeux, meurt sans jeter un cri.

Alfred de Vigny, extrait du poème *La mort du Loup* (1838)

¹ hardi : audacieux
² pantelant : qui a du mal à respirer
³ tenaille : outil en forme de mâchoire
⁴ entrailles : dans son ventre
⁵ flancs : les côtes

Texte 2

Une saison avec les loups

Clément, jeune garçon de 12 ans, n'a qu'une idée en tête : protéger une louve et ses louveteaux qu'ils a découverts dans les bois. Comme la louve a été blessée par un sanglier et peut difficilement se déplacer, Clément lui apporte de l'eau et de la viande.

En essayant de rester absolument silencieux, Clément pose les jumelles et attrape l'appareil photo. Il affine la mise au point jusqu'à ce que l'image de la louve soit nette et appuie doucement sur le déclencheur, puis s'arrête à mi-chemin. Si elle entend le déclic, elle risque de fuir. Clément s'immobilise. C'est alors que le miracle se produit : du trou dans la terre sort

5 une petite fusée grise et brune, qui se précipite contre sa mère, lui mordille¹ les pattes, saute pour attraper un téton², le rate, renifle l'eau de l'écuelle³, met une patte dedans, la retire aussitôt... Puis une autre fusée brune sort à son tour. En deux minutes, quatre louveteaux patauds⁴, encore duveteux, furetant⁵ partout, s'ébattent⁶ sur le terre-plein situé sous la tanière⁷. Ils se bousculent, se mordillent

10 les oreilles, les pattes, le museau, courent explorer un peu plus loin et se rabattent précipitamment contre le flanc de leur mère, qui prend son temps pour boire. En jouant, un des bébés pose les pattes sur le bord d'une écuelle et la renverse. Le louveteau bondit en arrière, mais sa mère est calme. Il n'y a donc pas de danger. L'étourdi revient flairer l'écuelle vide, il la retourne du bout du nez, en lèche le fond encore humide.

Un froissement dans les feuilles déclenche une série de petits jappements déjà agressifs.

15 Clément aussi immobile qu'une statue, jubile⁸. Ils sont encore plus mignons que la portée de Neige, la grande chienne patou⁹. L'un d'entre eux, le plus grand et le plus costaud, se montre particulièrement audacieux et combatif. C'est toujours lui qui plaque ses frères et sœurs au sol. Il faut absolument les photographier.

Catherine Missonnier, *Une saison avec les loups* (Gallimard, 2002), © Editions Gallimard

¹ mordiller : mordre légèrement à plusieurs reprises
² téton : mamelle
³ écuelle : assiette large
⁴ patauds : à grosses pattes
⁵ fureter : chercher
⁶ s'ébattre : jouer
⁷ tanière : souterrain où s'abritent les loups
⁸ jubiler : se réjouir
⁹ patou : chienne de berger

SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

Texte 3

La Procession du Lord-maire¹

On applaudit. Ce Lord-maire est le représentant de la Cité². La Cité qui a des liasses de papiers et ses bank-notes, pour faire échec aux parchemins de l'aristocratie, qui est une ville dans une ville ; et qui est plus maîtresse des colonies lointaines d'où elle tire de quoi emplir ses magasins et sa bourse, que n'en est maîtresse la Reine avec sa couronne et ses soldats.

5 On applaudit. C'est de la Cité que sortirait l'or qu'il faut pour acheter les consciences et pour équiper navires et régiments, si jamais il y avait la guerre.
Vive le Lord-maire ! Quel qu'il soit, cela veut dire : Vive le Commerce ! Vive la Banque ! Vive le génie de l'Angleterre !

10 Et parmi tous ceux qui crient ainsi, il y en a qui font peine à voir. C'est qu'on n'a pas dans ce pays l'instinct de révolte. Mais que dis-je ? À côté de moi, un homme hâve³, en haillons, lève son chapeau et crie : « Hip ! Hip ! Hip ! Hourrah ! ». Je le regarde.

Il est pieds nus, pieds nus dans la boue gelée ; il n'a pas de chemise, et je vois la toison de son poitrail à travers la guenille qui lui sert de cache-viande. Il a la peau toute bleue de froid, et il cligne des yeux comme un animal arraché d'un trou et jeté tout estropié à la lumière. Il crie
15 encore : « Hip ! Hip ! Hip ! Hourrah ! » et il se frotte les épaules dans ses haillons, avec un geste d'aise et d'orgueil qui veut dire : « Comme je suis heureux d'être Anglais ! ».

Musulman sans soleil, ces fils de la Grande-Bretagne ! Ils sont fiers d'être Anglais, c'est assez et il se consolent de n'avoir plus de chemise en regardant flotter un lambeau de drapeau : l'*Union Jack* ; ils se consolent de n'avoir pas de souliers en regardant la patte du lion britannique
20 posée sur la boule du monde...

Jules Vallès, extrait de l'article *La Rue à Londres* paru dans le journal *La Rue*, fondé par l'auteur (1867)

¹ la Procession du Lord-maire : manifestation traditionnelle au 19^{ième} siècle en Grande-Bretagne

² la Cité : le plus ancien quartier de Londres gouverné par un Lord-maire. Elle est le principal quartier d'affaires du Royaume-Uni.

³ hâve : amaigri et pâli par la faim, la fatigue, la souffrance

Texte 4

Whitechapel : Le côté givré¹ de Londres

Ancien territoire de Jack l'Éventreur, le quartier londonien de Whitechapel a longtemps été synonyme de misère et de prostitution. Aujourd'hui les femmes en tchador y côtoient les DJ les plus en vogue, le poulet frit est halal et les murs couverts de graffitis.

- L'exercice vaut la peine d'être fait. Commencez votre itinéraire dans la Cité, le district financier de Londres où courtiers en complets et jeunes professionnels bien vêtus enfilent les pintes à même le trottoir. Puis engouffrez-vous dans le métro pour émerger à Whitechapel. À peine quelques stations plus loin. Le voyage de quelques minutes vous aura transporté sur une autre planète. Sur Whitechapel High Street, la principale artère de l'East End londonien, les marchands installés sur le trottoir vendent autant de fruits exotiques et des tissus africains que des sandales et des babioles en plastique. S'il n'y avait pas autant de visages noirs et est-asiatiques, on se croirait débarqué au Bangladesh.
- Une fois dans l'East London Mosque, la clameur de la rue s'estompe pour faire place au silence. Déchaussez-vous et fouinez un peu : votre air de touriste risque de se faire remarquer et on viendra vous souhaiter la bienvenue de manière fort chaleureuse. Nous n'avons pu faire autrement qu'en ressortir les bras pleins de brochures sur l'Islam, Dieu et Mahomet.
- Repas bengali, visite de galeries d'art, chasse aux graffitis : la visite de ce quartier, savoureux mélange d'immigrants et de marginaux, peut se poursuivre de plusieurs façons. L'intérêt est de flâner et de s'imprégner de l'atmosphère. Sur Brick Lane, on traverse d'abord une succession de restos bengalis et d'épiceries exotiques avant de découvrir les friperies², les cafés et les bars déjantés³.
- Le soir, on se joint aux touristes qui arpentent le quartier en groupe pour se faire raconter, par des guides exercés, les horreurs perpétrées par Jack l'Éventreur en 1888. À certains endroits, vous trouverez la faune locale assise directement sur l'asphalte, trinquant bruyamment pendant que des DJ experts s'occupent de leur remplir les oreilles de rythmes nouveaux et qu'on cuisine burgers et saucisses sur d'immenses grills en plein air.

Philippe Mercure, extrait de la chronique *Voyage Excursions*, La Presse (2008)

¹ givré : terme d'argot, ivre

² friperie : commerce de vêtements usagés

³ déjanté : étonnant, marginal